Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Lenoir, Y. et Bouiller-Oudot, M.-H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec : Les Presses de l'Université Laval

France Lacourse

Volume 11, numéro 1, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017511ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017511ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacourse, F. (2008). Compte rendu de [Lenoir, Y. et Bouiller-Oudot, M.-H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 11(1), 85–86.
<https://doi.org/10.7202/1017511ar>

Recensions

Lenoir, Y. et Bouiller-Oudot, M.-H. (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage collectif présente la perspective fascinante du développement historique des formations professionnelles sur une base sociocritique. L'angle d'entrée de la triple perspective – historique, sociologique et éducative – des 18 auteurs des 13 chapitres du livre est axée sur une thématique aussi actuelle dans la culture européenne francophone que dans la culture nord-américaine et anglophone : la thématique de l'insertion des savoirs professionnels dans les curriculums de formation, et ce, selon une visée de professionnalisation.

Le nœud central de la première partie du livre concerne la mise au point stratégique de la formalisation des savoirs traditionnels pour justifier des créneaux professionnels à l'université et dans des instituts. Cette partie interroge dans les six premiers chapitres qui la composent, la place qu'occupent les savoirs dans de tels curriculums. Les auteurs réunissent des conceptions diverses du curriculum, selon le point de vue culturel, jusque-là voilées dans la littérature de recherche connue. Par exemple, l'historique de l'installation des trois grandes traditions philosophiques d'université (l'université de l'éducation libérale, de recherche et au service du progrès social) avec ou sans intégration de curriculum de formation professionnelle conduisant à une quatrième orientation contemporaine mise en relief par Lenoir, à savoir l'université de l'excellence avec des principes économiques inspirés du néolibéralisme.

L'objet central de la deuxième partie de l'ouvrage composée de sept chapitres porte sur l'analyse de certains curriculums de formation professionnelle, notamment avec Bourdoncle et Fichez le curriculum des stages et avec Bouiller-Oudot l'élaboration des curriculums liés à la gestion de l'environnement.

Cet ouvrage est tout en interrogation fine et sa perspective critique remet en question des conceptions, des croyances et des paradigmes tels que celui de Schön sur la théorie de l'action. Il présente des paradoxes théoriques captivants. Par exemple, Tardif et Lessard mentionnent que les modèles de l'université conduisent à une tension impossible à résoudre entre savoirs et pratique professionnelle. Selon eux, le modèle de l'université tend même à présenter une image exaltée de la profession qui conduit le novice à une gestion de l'écart entre le modèle idéal de la profession et le modèle réel ou l'envers du tableau. Or, Rey aborde les compétences professionnelles et le curriculum de formation comme des réalités conciliables. Cependant, l'auteur souligne bien le

problème de l'actualisation d'une compétence, puisqu'elle demeure une modalité difficilement observable de par sa nature d'action située.

Partant de Barbier, Audigier et Sachot, le lecteur peut considérer, selon la perspective française européenne, que le curriculum de formation professionnelle est resté inféodé aux disciplines scientifiques alors que pour Sachot, il est soumis à l'influence des disciplines.

Par ailleurs, Bourdoncle et Fichez constatent que le stage a résisté à la mise en forme curriculaire pendant longtemps et qu'aujourd'hui, il est progressivement structuré. En s'appuyant sur les auteurs Friedson et Gadrey, ils dégagent trois modèles de rationalisation : le compagnonnage, la rationalisation professionnalisante et la rationalisation standardisante.

En somme, la majorité des références sont américaines et françaises (la plupart assez récentes); le lecteur trouvera dans l'ouvrage un historique bien documenté, synthétique et critique de la façon dont les formations professionnelles ont acquis leur statut dans les facultés et instituts. Ces informations constituent une bonne source d'informations pour les étudiants inscrits aux deuxième et troisième cycles de formation.

Par ailleurs, pour des chercheurs en éducation, cet ouvrage consacré à la professionnalisation au XX^e siècle représente un outil indispensable. De plus, ce qui fait la valeur de l'ouvrage est le recours aux penseurs qui ont construit le socle des orientations des curriculums de formation professionnelle moderne et l'analyse de curriculums conçus en fonction de divers genres de formation professionnelle. Outre ses qualités inestimables, cette récente publication permet de sortir des vérités figées et de découvrir des pistes de questionnement et de recherche. Cet ouvrage à caractère dialectique met en relief la forte convergence des dimensions qui caractérisent la formation professionnelle et les curriculums qui en formalisent les orientations et les contenus, tout en soulignant, toutefois, la divergence de conception selon la culture d'origine : européenne francophone ou nord-américaine et anglophone.

France Lacourse
Université de Sherbrooke

Gagnon, M. (2005). *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Depuis une trentaine d'années dans les Amériques et plus récemment en Europe, des enseignants mettent en œuvre l'approche de la philosophie pour enfants développée par le philosophe et pédagogue Matthew Lipman avec sa collègue Ann Margaret Sharp au moyen de la méthode de dialogue en communauté de recherche qui lui est associée. Des recherches sur son apport au développement du jugement et de la pensée critique sont menées, du matériel philosophique pour enfants est élaboré et diffusé, de nombreuses formations sur l'encadrement et l'accompagnement de communautés de recherche sont organisées. L'ouvrage de Mathieu Gagnon s'inscrit dans cette perspective de formation : il s'agit d'un guide qui, selon l'auteur, a été inspiré des difficultés observées lors d'activités de formation et de suivi d'enseignantes et enseignants qui utilisent l'approche de la philosophie pour enfants dans leurs classes.